



**Une quatrième desserte Paris-Lausanne via le Jura et Vallorbe n'est pas exclue.** YVAIN GENEVAY

## Apaisement sur le front des TGV via Vallorbe

### Transports publics

**Une convention a été signée pour développer la ligne du Jura. Parallèlement, l'offre pour les frontaliers entre Vallorbe, Frasné et Pontarlier sera doublée**

Les relations entre TGV Lyria et les autorités des deux côtés du Jura auront connu tous les états en 2019. L'année a débuté dans la colère avec l'abandon d'une liaison TGV quotidienne entre Lausanne et Paris via Vallorbe. Elle se termine pas la signature d'une convention. Lundi devant la presse à Lausanne, après avoir paraphrasé le texte, tous les protagonistes se sont attachés à louer la «collaboration» qui est désormais de mise.

Cette convention fixe le cadre pour développer le trafic ferroviaire sur la ligne du Jura. «SNCF Mobilité, les CFF et Lyria n'écartent pas le principe du retour à une quatrième desserte Paris-Lausanne via le Jura et Vallorbe, envisageable si la demande du marché se justifie», peut-on lire dans les «Engagements» du texte. L'introduction de nouvelles rames à deux étages, moins nombreuses que les anciennes, a conduit à la suppression de cette quatrième liaison avec l'horaire 2020 (entrée en vigueur 15 décembre 2019), ce qui a provoqué l'ire des autorités politiques.

La convention, signée par la région Bourgogne-Franche-Comté, le Canton de Vaud et Lyria (avec ses deux propriétaires, la SNCF et les CFF), est conclue pour une période de deux ans, durant laquelle un «comité» opérera un suivi. La société Lyria s'est engagée à travailler à «livre ouvert», notamment sur les chiffres de fréquentation.

«Depuis un an, nous nous sommes affrontés, puis nous avons dialogué pour construire quelque chose d'intéressant pour l'avenir», a résumé Marie-Guite Dufay. La présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté note aussi qu'à «la faveur de cette crise, les relations entre le Canton de Vaud et [sa] région se sont extraordinairement renforcées».

La présidente du Conseil d'État, Nuria Gorrite, a rappelé la crainte de voir «deshabiller la ligne de Vallorbe» avec le risque que le Jura soit à terme contourné. «La désertion des services publics de certains territoires laisse un sentiment d'abandon aux populations.» Le directeur général de Lyria, Fabien Soulet, s'est voulu quant à lui rassurant: «Il n'y a pas de Lyria sans Jura, c'est la ligne historique et aussi la plus directe pour Paris.»

En marge de la signature, les deux présidentes ont annoncé qu'à partir du 16 décembre, les trains pour les frontaliers entre Vallorbe, Frasné et Pontarlier seront doublés le matin et le soir. **R.B.**